

Юрій Клименко

ФРАНЦУЗЬКА МОВА

10



Підручник для 10 класу
загальноосвітніх
навчальних закладів
(дев'ятий рік навчання)

Профільний рівень

*Рекомендовано Міністерством
освіти і науки України*

КИЇВ
«ГЕНЕЗА»
2010

Шановні друзі!

Ви продовжуєте вивчення французької мови – однієї з найкрасивіших мов світу. Цього року ви маєте змогу поглибити свої знання, вивчивши та засвоївши запропоновану тематику, що відповідає вимогам Державного освітнього стандарту та програмам з іноземних мов для загальноосвітніх навчальних закладів. Матеріал підручника надасть вам змогу спілкуватися з носіями мови на різноманітну тематику повсякденного життя (про себе, свою сім'ю, друзів, дозвілля та спорт, харчування, національну кухню України та Франції, природні катаклізми, живопис, сучасні засоби комунікації, шкільне життя, освіту в Україні й за кордоном, роботу і професію).



У підручнику ви знайдете матеріал, який допоможе вам інтегруватися у французьку мову та краще зрозуміти носіїв мови при безпосередньому спілкуванні.

Виконуючи запропоновані завдання, ви зможете підготуватися до успішного виконання тестів ЗНО та до складання іспитів DELF / DALF.

Юрій Клименко, вчитель гімназії № 1,
м. Біла Церква Київської області



Les phrases et les expressions

C'est aussi mon avis.
 À ce qui me semble, ...
 Évidemment.
 Ça ne fait aucun doute
 Jamais de la vie
 Avoir une famille
 Habiter avec ses parents
 Être un citoyen responsable
 Avoir des frères et des sœurs
 Travailler ferme
 Selon vous, quel...
 Certainement pas !

À vous de voir.
 Sauf erreur de ma part
 Il y a du pour et du contre.
 Je ne partage votre avis.
 J'ai l'impression que...
 Être fier de ses parents
 Être heureux avec ses parents
 Aimer ses parents
 Être plus (moins) âgé que ...
 Avoir envie de faire qch ...
 Si je ne me trompe pas...
 Nous sommes de même avis.

1. Lisez la comptine et dites :
 - quels droits vous avez ;
 - quels sont les mots liés au sujet de la famille ;
 - qui est l'auteur de cette comptine.

Le droit des enfants

J'ai le droit, le droit d'être logé,
J'ai le droit, le droit d'être nourri,
J'ai le droit, le droit d'être soigné,
J'ai le droit, de dormir dans un lit,
J'ai le droit, d'avoir une famille,
J'ai le droit, à une identité,
J'ai le droit, le droit d'avoir un nom,
J'ai le droit, d'avoir une vie privée.

Pas le droit de traîner dans les rues,
Pas le droit d'être battu,
Pas le droit, le droit d'être mal vêtu.

J'ai le droit à la citoyenneté,
J'ai le droit, une nationalité,
J'ai le droit, le droit d'égalité,
J'ai le droit, d'être en sécurité,
J'ai le droit, le droit d'être protégé,
J'ai le droit, le droit de m'exprimer,
J'ai le droit, le droit d'être respecté,
J'ai le droit, le droit d'être aimé.

Pas le droit de me faire travailler,
Pas le droit de me faire exploiter,
Pas le droit, le droit d'être agressé.

J'ai le droit, à une éducation,
J'ai le droit, le droit d'être entendu,
J'ai le droit, le droit d'information,
J'ai le droit, le droit d'être reconnu,
J'ai le droit, le droit de m'instruire,
J'ai le droit, le droit de penser,
J'ai le droit, le droit aux loisirs,
J'ai le droit, le droit de rêver.

Pas le droit à la malnutrition,
Pas le droit à la condamnation,
Pas le droit, le droit d'exclusion.

J'ai le droit, le droit de liberté,
J'ai le droit, le droit d'égalité,
J'ai le droit, à la fraternité,
J'ai le droit, le droit de vivre en paix,
J'ai le droit, le droit d'être un enfant,
J'ai le droit, de grandir doucement,
J'ai le droit, un jour d'être parent,
C'est le droit, c'est le droit des
enfants.

Comptine de Karim Chaïd

2. Écoutez le dialogue et remplissez la fiche suivante.

- Bonjour. Vous vous appelez comment ?
- Pierre Guichard.
- Excusez-moi. Votre nom, c'est Guichard ou Quichard ?
- Guichard, Guichard.
- Merci. Vous êtes Français ?
- Non, je suis Belge. Je viens de Bruxelles.
- Vous travaillez en France ?
- Oui, je suis professeur à l'université de Nice. Et je suis aussi journaliste, correspondant pour la revue *La femme actuelle*.
- Vous êtes marié ?
- Oui, je suis marié.
- Et vous habitez où ?
- J'habite 95, avenue Gambetta, à Nice.
- Merci, monsieur.

Nom :

Prénom : ...
Nationalité : ...
Profession : ...
Situation familiale : ...
Adresse en France : ...

3. Faites une présentation en utilisant les informations suivantes :

Maryse Palette	étudiante
56, avenue Camille Pissarro	née le 15 mars 1991
Bruges	célibataire

Elle s'appelle ...

4. Faites votre présentation en répondant aux questions :

1. Quel est votre nom ? Votre prénom ?
2. Que faites-vous dans la vie ?
3. Quel est votre âge ? Quand est-ce que vous êtes né(e) ?
4. Quelle est votre nationalité ?
5. Que font vos parents (vos grands-parents) ?
6. Quelles sont vos préférences ?

5. Trouvez les réponses qui correspondent aux questions.

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| 1. Qu'est-ce que vous faites ? | a) Non, j'habite à Calais. |
| 2. Vous habitez où ? | b) Je suis étudiante. |
| 3. Vous habitez à Lille ? | c) Très bien. Et vous ? |
| 4. Vous avez des enfants ? | d) J'habite cette ville. |
| 5. Vous êtes Polonaise ? | e) Je n'en ai pas. |
| 6. Comment allez-vous ? | f) Non, je suis Géorgienne. |

1	2	3	4	5	6

6. Jouez le dialogue avec votre copain. Demandez toute information sur lui qui vous intéresse.

7. Lisez l'information et faites les devoirs qui la suivent.

La nouvelle génération

– Nous ? Nous ne sommes pas autoritaires. Nous ne sommes même pas sévères. Mais téléphoner pendant des heures comme tu le fais, hors de questions ! Passer tous le temps devant ordinateur ! C'est terrible ! De notre temps, c'était différent. Maintenant, vous, les jeunes, vous vous croyez tout permis ! Vous avez une réduction sur le prix des billets, mais vous ne laissez même pas votre place aux vieux dans le métro ou le bus. Vous ne respectez rien, et vous exigez tout. Vous êtes des consommateurs. Quand est-ce que tu deviendras adulte ?

LEÇONS 1-3

– Mais maman, je ne me crois pas tout permis, et tu n’as pas besoin de te mettre en colère ! Ce n’est qu’un conflit de générations, tout ça, comme il y en a à chaque génération !

A. Observez.

Autoriser	Interdire
Ça, c’est permis. Pas de problème. Je vous permets de le faire. Il nous autorise de le faire.	C’est strictement interdit, ça ! Hors de question ! Je leur interdis de le faire ! Il te défend de le faire !

B. Vous êtes le chef de votre famille. Faites la liste de ce qui est autorisé, de ce qui est interdit dans votre maison (vous pouvez être sévère ou non).

Les propositions : déranger les frères et sœurs qui travaillent, jouer au volley dans l’appartement, suivre la mode, fumer, boire du vin, mettre la musique très fort, rêver, faire du bruit après minuit, regarder la télé jusqu’au matin, crier, interrompre les adultes qui parlent, sortir sans veste en hiver, inviter les copains le week-end, etc.

8. Lisez le texte et relevez ce que Cécile aime et ce qu’elle n’aime pas.

Je m’appelle Cécile. J’ai seize ans et j’aurai mon bac dans deux ans. Je suis contente de quitter le collège et de commencer les études que j’ai choisies. Je me suis inscrite à l’économie parce que plus tard je veux travailler dans le domaine de la confection des vêtements. Partout où je vais, j’aime observer la façon dont les gens sont habillés et parfois je fais des petits croquis des tenues qui me plaisent.

J’adore les fringues. Avant, j’étais plutôt style skateuse mais à présent j’aime m’habiller en jeune fille ! Je m’achète des chaussures à petits talons et des robes et je porte de moins en moins mes jeans et mes pulls d’ado.

J’ai un petit copain depuis un an. Il fait de la musique. Je n’aime pas trop ce qu’il joue mais je respecte son choix et je m’y habitue peu à peu. Nous parlons souvent de l’avenir. Ma mère aime beaucoup mon petit ami et nous sortons souvent tous les trois. Mes parents ne vivent plus ensemble mais je n’en souffre pas parce qu’ils sont restés bons amis et que malgré tout, nous formons une famille.

Cécile aime	Cécile n’aime pas
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

9. Travail en paires. Présentez votre voisin(e) à la classe (ses goûts, ses vêtements préférés, ses loisirs, ses projets, etc.).

Un peu de grammaire

Propositions infinitives

Après les verbes de perception (*voir, entendre, sentir, etc.*), si le verbe à l'infinitif a un sujet propre grammaticalement exprimé, il forme avec ce sujet une proposition infinitive. Cette proposition infinitive est complément d'objet du verbe conjugué :

Ex e m p l e : *J'ai vu les flammes monter du toit.*

En revanche, si l'infinitif a un sujet différent de celui du verbe conjugué, mais non exprimé grammaticalement, on ne parle pas de proposition infinitive. On l'analyse comme une forme nominale du verbe :

Ex e m p l e : *J'ai vu éteindre les flammes.*

10. Observez l'emploi de l'infinitif comme une forme nominale ou une proposition infinitive.

1. À la ferme, j'ai entendu crier le cochon.
2. Elle a vu des yeux luire dans l'obscurité.
3. Elle a senti ruisseler l'eau froide dans son dos.
4. J'entends craquer des branches.

11. À partir des deux propositions indépendantes, faites une seule phrase comportant une proposition infinitive.

1. Nous avons regardé le soleil. Le soleil se couchait. —>
2. Elle a entendu quelqu'un. Quelqu'un respirait dans l'obscurité. —>
3. Le conférencier a senti la mouche. La mouche s'est posée sur son front. —>
4. Je l'ai vue. Elle a changé une roue en moins de trois minutes. —>
5. Les voyageurs ont écouté une cloche. La cloche tintait dans le lointain. —>
6. On a senti l'eau chaude. L'eau chaude coulait. —>



La vie culturelle

12. Lisez le texte et donnez votre opinion.

Les intellectuels

Dès le XVI^e siècle, on a donné, en France, une importance et un prestige particuliers à la culture et aux « belles lettres ». Le modèle de « l'honnête homme » de Montaigne ne fait pas référence à des qualités de rigueur morale, il évoque l'élégance, le raffinement de l'esprit et une culture essentiellement littéraire. « L'honnête homme » est un homme « bien élevé » ; il a une bonne formation et une bonne éducation (de bonnes manières, du savoir-vivre). Les jésuites – qui depuis trois siècles ont formé la majorité des élites ont forte-

ment influencé tout le système éducatif français – ont cherché à appliquer les principes chers à « l'honnête homme » : former « des têtes bien faites plutôt que des têtes bien pleines », développer l'esprit critique, enseigner un savoir abstrait et universaliste, imposer la lecture des Anciens et des Modernes, insister sur la culture générale, développer l'esprit de compétition... et savoir manier la parole.

La Révolution de 1789 et la démocratisation de la société au XX^e siècle n'ont pas remis en question ces principes éducatifs. Non seulement on a continué à valoriser la formation générale plutôt que la formation à un métier, à une compétence manuelle, mais on a assimilé les connaissances techniques à du savoir-faire manuel. Il y a toujours en France une sorte d'opposition entre « La culture » (la « vraie » culture) et la « culture technique », y compris celle des ingénieurs ou même celle des scientifiques qui travaillent sur autre chose que la théorie pure. Ceci explique pourquoi les élèves et les étudiants s'engagent dans des filières d'enseignement technique uniquement lorsqu'ils ne sont pas assez brillants pour être admis dans des filières d'enseignement général.



Devoir

13. Terminez chacune de ces phrases à l'aide d'une proposition infinitive.

1. Des enfants ont vu
2. Les campeurs entendaient
3. Le chien regardait
4. Le docteur a senti
5. Le pilote écoutait

14. Lisez le texte et relevez les propositions infinitives avec les verbes de réception.

Quand il fait beau, hors de la maison, je m'assois à une bonne place au soleil. Je connais les saisons tout comme dans le temps où je voyais verdier les avoines, mûrir les froments, jaunir les feuilles du châtaignier, et rougir les prunes sur les buissons. J'ai des yeux dans les oreilles ; j'en ai sur les mains, j'en ai sous les pieds. Je passe des heures entières à écouter près des ruches les mouches à miel qui commencent à bourdonner soula paille, et qui sortent une à une, en s'éveillant, par leur porte, pour savoir si le vent est doux et si le trèfle commence à fleurir. J'entends les lézards glisser dans les pierres sèches, je connais le vol de toutes les mouches et de tous les papillons dans l'air autour de moi. Oh ! Jamais je ne m'ennuie.

Lamartine, *Le Tailleur de pierres de Saint-Point*.

15. Écrivez une composition. Pensez-vous que les vêtements jouent un rôle important dans votre vie quotidienne et dans les relations avec les autres ?



1. Écoutez le dialogue et faites les devoirs qui le suivent.

Aline : Dis, Elise, il reste des biscuits ?

Elise : Non, tu as tout mangé hier. Arrête un peu, Aline, tu manges tout le temps en dehors des repas. Tu veux être comme ta cousine Nadia ?

Aline : Qu'est-ce qu'elle a Nadia ?

Elise : Elle se plaint toujours qu'elle est trop grosse... De toute façon, manger trop de sucreries ce n'est pas bon pour la santé.

Aline : Oh ! Tu m'ennuies avec tes conseils de grande sœur parfaite. Je sais ce que je fais !

Elise : Oui, je t'ennuie... mais c'est vrai, c'est mieux de manger des fruits. Moi, j'en mange tous les jours, c'est plein de vitamines, regarde ma peau.

A. Choisissez la bonne réponse.

1. Aline et Elise sont :

- a) deux amies. b) deux sœurs. c) mère et fille.

2. Aline mange trop de :

- a) vitamines. b) gâteaux. c) fruits.

3. Elise mange des fruits tous les jours :

- a) Vrai b) Faux c) On ne sait pas.

4. Selon Elise manger des fruits donne :

- a) de la force. b) la forme. c) une jolie peau.

2. Répondez aux questions et discutez-les en groupes.

1. Avez-vous de pareilles discussions dans votre famille avec vos parents (votre frère, votre sœur) ?
2. Est-ce que ce sont les discussions sérieuses ou bien on les oublie vite ?
3. Qu'est-ce qu'une famille pour vous ? Ce ne sont que les liens de sang ou bien les liens affectifs, l'ensemble des personnes liées entre elles (par la filiation ou le mariage ...) ?

3. Lisez attentivement le document. Vous allez présenter ce document à vos amis, puis discuter avec eux de son contenu.

Pour préparer cette présentation, aidez-vous du questionnaire suivant :

- De quel genre de document s'agit-il (lettre, article, publicité, etc.) ? À quoi le voyez-vous ?
- Pourquoi a-t-il été écrit ? À quel public est-il destiné ?
- Quel est son sujet principal ? Quel est le problème qu'il pose ? Quelles informations ou quelles idées vous paraissent particulièrement importantes ?
- Comment réagissez-vous par rapport à ce document ? Qu'en pensez-vous ?

Éveiller l'esprit critique de ses enfants

« Nous avons toujours encouragé nos filles à exprimer librement leur opinion, même différente de la nôtre, et ce dès leur plus jeune âge. À condition qu'elles argumentent, qu'elles s'écoutent les unes et les autres et qu'elles ne se jugent pas, déclare Xavier, 45 ans, père de famille nombreuse. Il n'y a pas de sujet que nous leur interdisons d'aborder. Elles peuvent contester l'attitude d'un professeur, ou bien ne pas être d'accord avec une décision d'achat ou avec quelque chose que nous faisons dans notre travail, à condition qu'elles expliquent pourquoi et qu'elles acceptent d'entendre les autres points de vue. L'essentiel est que les discussions ne se limitent pas à une confrontation stérile entre « vrai » et « faux ». Nous souhaitons que chacune de nos quatre filles apprennent à développer une réflexion autonome. »

Donner à son enfant les moyens de réfléchir par lui-même : l'éveil de l'esprit critique est l'un des signes les plus importants d'une éducation réussie. Car c'est ce sens critique qui permet à l'enfant, puis à l'adolescent,



de faire des choix qui lui appartiennent vraiment, et d'avoir plus tard la volonté de suivre son propre chemin. Autrement dit, de ne pas passer sa vie « sous influence » !

Construire des repères solides

« *Les enfants ont besoin de faire confiance à la parole des adultes, à commencer par leurs parents, et de considérer que ce qu'on leur dit est sûrement vrai*, analyse le docteur Francis Curtet. *Cependant, il est très important de leur faire comprendre très tôt qu'il y a des lieux où l'on ne dit pas forcément la vérité, par exemple à la télévision et dans la publicité. Et que certaines personnes peuvent cacher, volontairement ou non, une partie de la réalité.* »

À la base, il y a des choses qui ne se discutent pas : « *Sur les questions de l'alcool, de la drogue ou de la cigarette, nous avons posé clairement nos interdits. C'est comme ça et pas autrement. Nous avons expliqué à nos filles le pourquoi de ces règles, mais il n'est pas question qu'elles y dérogent* » insiste Xavier.

Ce cadre fort pose les lois intangibles, car elles protègent la vie de l'enfant. Pour le reste, en revanche, le jeune doit se sentir libre d'examiner n'importe quelle idée. Solliciter son opinion, même s'il est encore petit, et lui demander de l'argumenter l'aide à prendre confiance en ses propres facultés de jugement.

Marielle Morjean, *Dossier Familial*,
janvier 2005

4. Trouvez dans le texte les propositions qui expliquent les idées suivantes :

- il ne faut pas croire à tout ce qu'on dit ;
- cela éduque la tolérance ;
- une réflexion autonome.

5. Répondez aux questions et argumentez votre réponse.

1. Pourquoi, à votre avis, les questions de la drogue, de l'alcool, de la cigarette ne se disputent pas dans cette famille ?
2. D'après vous, quelles idées soulevées dans ce texte protègent la vie de l'enfant ?
3. Êtes-vous d'accord avec cette argumentation que *la télévision et la publicité sont des lieux où l'on ne dit pas forcément la vérité* ?
4. Comment cela se passe dans votre famille ? Pouvez-vous librement, sans peur, dire ce que vous pensez ?
5. Appréciez-vous ou non cette méthode d'éducation des enfants dans la famille ? À votre avis, à quoi ça sert ?

6. Trouvez dans le texte des mots et des expressions qui sont liés à la liberté de la parole.

7. Trouvez 15 substantifs qui sont cachés horizontalement ou verticalement dans cette grille. Ils appartiennent tous au monde de la famille.

Z	Y	D	F	R	Z	C	A	K	A	Q	A	A	G	A
T	J	T	A	N	T	E	Z	J	S	A	Z	S	R	Z
E	R	H	M	E	R	E	E	H	Q	E	P	D	A	E
I	I	F	I	L	L	E	R	F	W	T	A	F	N	T
F	F	I	L	S	D	S	T	D	X	Y	R	T	D	O
D	K	F	L	T	G	C	O	N	C	L	E	G	P	L
P	E	R	E	Y	J	B	Y	S	O	E	N	R	E	E
V	J	E	D	H	M	Q	U	Q	U	R	T	A	R	R
N	D	R	A	D	C	A	I	A	S	Y	S	N	E	A
E	E	E	S	A	O	E	O	Z	I	Z	W	D	Z	N
K	T	F	D	Q	U	T	P	E	N	G	S	M	F	C
L	I	A	V	S	S	Y	M	R	D	J	X	E	X	E
G	P	S	X	N	I	E	C	E	G	M	E	R	A	U
N	O	A	I	F	N	Z	L	F	E	N	R	E	E	I
E	G	C	E	N	E	V	E	U	A	A	Y	R	S	S

8. Répondez à la question *Comment appelle-t-on un homme ... ?*

Exemple : *Un homme qui aime la paix s'appelle un homme pacifique.*

1. Qui aime la guerre ? —→ *Un homme qui ...*
2. Qui travaille beaucoup et aime à travailler ? —→ *Un homme qui ...*
3. Qui ne fait rien ? —→ *Un homme qui ...*
4. Qui aime à vivre dans la solitude ? —→ *Un homme qui ...*
5. Qui recherche la société ? —→ *Un homme qui ...*
6. Qui est porté à la tristesse et rit rarement ? —→ *Un homme qui ...*
7. Qui a de l'amour pour quelqu'un ? —→ *Un homme qui ...*
8. Qui mange et boit avec modération ? —→ *Un homme qui ...*
9. Qui est gracieux dans ses discours et dans ses manières ? —→ *Un homme qui ...*
10. Qui a des sentiments nobles et donne toujours avec libéralité ? —→ *Un homme qui ...*
11. Qui professe des opinions libérales ? —→ *Un homme qui ...*
12. Qui croit facilement ? —→ *Un homme qui ...*
13. Qui vient toujours à l'heure convenue ? —→ *Un homme qui ...*

Les mots à utiliser : *belliqueux, sociable, solitaire, adroit, orgueilleux, sobre, généreux, distingué, crédule, présomptueux, soupçonneux, ponctuel, amoureux.*

9. Remplissez les phrases par les verbes à l'infinitif.

1. Nous voyons les bateaux ... lentement.
2. Nous regardons ... les piétons sur le passage clouté.

3. Elle entend le train ... près de chez elle.
4. Ils écoutent le pianiste ... dans la salle voisine.
5. Nous entendons les enfants ... dans la cour de récréation.
6. Elle voit ... les nuages dans l'eau claire.
7. Il a vu l'arbre ... sur la voiture.
8. Ils entendaient les avions ... au-dessus du village.
9. Elles ont entendu ... le canon au loin.
10. J'entends les loups ... dans la forêt toute proche.
11. Nous avons regardé les bûcherons ... les gros arbres.
12. Elle écoutait attentivement le professeur ... la leçon.

Les verbes à utiliser : *gronder, expliquer, hurler, abattre, glisser, traverser, passer, jouer, crier, se refléter, s'écraser, passer.*



La vie culturelle

10. Lisez le texte et donnez votre opinion.

Les intellectuels

Les élites politiques, économiques et scientifiques doivent pouvoir, pour être reconnues, montrer qu'elles ont une bonne formation, un bon « niveau intellectuel ». Elles sortent d'ailleurs pratiquement toutes du même « moule » : elles ont fait leurs études dans les mêmes grandes écoles. Toute personne ayant des responsabilités importantes doit faire preuve d'une très bonne culture générale, la culture étant avant tout littéraire, philosophique ou historique. Il est imaginable, par exemple, qu'un homme politique puisse faire une carrière sans être capable de manier parfaitement la syntaxe de la langue française, voire même sans écrire des livres !

En France, on a toujours étroitement associé le culturel et le politique, le spirituel et le temporel. Mais on peut situer la naissance de l'intellectuel moderne dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Tocqueville a expliqué dans son célèbre ouvrage « L'Ancien Régime et la Révolution » que puisque la monarchie excluait les intellectuels de l'exercice du pouvoir, ceux-ci se sont comportés comme un contre-pouvoir, défenseur de la raison et de la justice face aux intérêts de la raison d'État et de l'argent. Voltaire, Diderot, Rousseau, Condorcet ont soutenu la nécessité d'un engagement des hommes de lettres dans la défense de la morale et de la vérité.

11. Lisez l'information et dites si vous êtes d'accord ou non avec ses idées. Argumentez votre réponse.

Qu'est-ce qu'un intellectuel ?

« Un intellectuel, tel que l'Affaire Dreyfus l'a symbolisé, est un professionnel de la culture qui décide de prendre publiquement position sur un ou des problèmes de société ou de politique ne relevant pas forcément de sa compétence professionnelle. Cette intervention publique se fait au nom de la

légitimité acquise antérieurement dans la sphère professionnelle. Il faut donc une triple condition pour devenir « Intellectuel » au sens où on l'entend dans nos démocrates :

- Avoir une compétence dans le domaine de la science ou de la culture, qui soit reconnue par la communauté des pairs.
- Décider d'intervenir régulièrement et publiquement sur les problèmes de société ou de politique.
- Soutenir des positions la plupart du temps contradictoires avec le discours dominant du moment. »

Dominique Wolton, *La Dernière Utopie*,
Flammarion, 1993.



Devoir

12. Mettez les verbes après lesquels on emploie l'infinitif.

1. Elles ont ... un homme passer devant chez elles.
2. J'ai ... l'infirmière soigner les malades.
3. Vous avez ... les soldats marcher au pas.
4. Elles ... les spectateurs applaudir le chanteur.
5. J'ai ... s'envoler l'avion.
6. Nous avons ... les enfants s'éloigner rapidement.
7. Il a ... partir la voiture.

13. Mettez les verbes entre parenthèses à l'infinitif.

1. Jean vit la perdrix (qui s'élevait) au-dessus des herbes, (qui plongeait) vers la forêt, et (qui disparaissait) dans un bruit métallique.
2. L'enfant entendit le train (qui approchait), et (qui crachait) sa vapeur.
3. Julie regarda les voiles (qui s'abaissaient) vers l'horizon.
4. On entendait, dans la cour, le cheval (qui grattait) le sol.
5. Inquiets, les deux gamins voyaient les nuages (qui venaient) sur eux très rapidement.
6. Il laisse la tortue (qui allait) de son train de Sénateur.
7. L'un après l'autre, on voyait (qu'ils se penchaient) doucement vers l'enfant.
8. On vit son œil (qui s'allumait), ses muscles (qui se raidissaient), ses membres (qui se ramassaient).
9. J'entends déjà partout les boutiques (qui s'ouvraient), les vendeuses (qui s'échangeaient) les derniers potins.

14. Écrivez la composition sur le sujet : *Les liens familiaux sont moins forts aujourd'hui qu'autrefois. Qu'en pensez-vous ?*

1. Lisez le texte et répondez aux questions.



Qu'est-ce qu'un ami ?

C'est la définition d' « ami » qui a posé le plus de problèmes à l'auteur d'une étude publiée par l'Institut de la statistique sous le titre *D'où sont mes amis venus ?* En effet, les personnes interrogées ont tendance à réduire le nombre de leurs amis quand on leur demande de préciser la définition qu'ils donnent à ce mot. C'est ainsi que les hommes déclarent d'abord en avoir 6,8 en moyenne et les femmes 5,6. Mais quand on leur demande de définir un « ami » de façon plus précise, ils finissent par dire qu'ils n'en ont qu'un ou même aucun !

L'étude montre que c'est pendant ses études qu'on se fait le plus d'amis. Quand on est étudiant, 69 % des amis sont des camarades d'école. Mais on perd peu à peu contact avec eux et ils ne sont plus que 46 % quand on est entré dans la vie professionnelle. Quand on vieillit, c'est dans le voisinage qu'on trouve ses amis : plus du quart à 65 ans. Mais les amis finissent par disparaître et on ne les remplace pas. Si on a 9 amis à 15 ans, on n'en a plus que 4,4 à 65 ans !

D'après les données
de l'Institut national de la statistique.

1. À quel âge on se fait le plus d'amis ?
2. À quel moment de la vie on cherche les amis près de chez soi ?
3. Qui a le plus d'amis, les femmes ou les hommes ?
4. Quelle est la raison d'avoir moins d'amis quand on est vieux ?

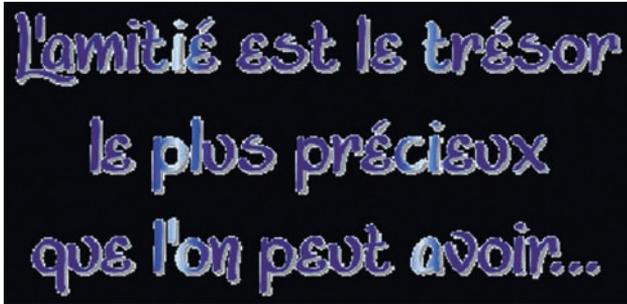
2. Complétez les phrases.

1. Il est assez difficile de donner l'explication au mot
2. Quand on demande de préciser la ... du mot ... on entend des explications différentes.
3. On a le plus d'amis pendant les années d'... .
4. Après la ... on cherche les amis près de

3. Lisez les citations suivantes et dites votre opinion.

1. Un ami, deux amis, dix amis... peu importe tant que c'est pour la vie. Mais il se pourrait bien, que finalement, les amis se comptent sur les doigts d'une seule main !
2. Dans le monde vous avez trois sortes d'amis : vos amis qui vous aiment, vos amis qui ne se soucient pas de vous, et vos amis qui vous haïssent.
3. Si tous les hommes savent ce que disent les uns les autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde.
4. Le sort fait les parents, le choix fait les amis.
5. Le rôle d'un ami, c'est de se trouver à votre côté quand vous êtes dans l'erreur puisque tout le monde sera à côté de vous quand vous aurez raison.

4. Lisez la poésie et apprenez-la par cœur. Êtes-vous d'accord avec ses idées ?



Un ami c'est quoi ?
En premier lieu.
Il est là, faisant de son mieux.
Évitant le n'importe quoi.
Un ami,
Tend la main.
Il n'attend pas le lendemain.
Avec simplicité, il agit.
Un ami,
Console, protège, dirige quelquefois.

Avec ses conseils, la solution s'entrevoit.
 Un ami,
 Est besoin, une nécessité.
 Il faut tout faire pour le garder.

5. Écoutez l'information et faites le devoir qui la suit.

Aujourd'hui, les familles ne sont pas aussi grandes et aussi unies qu'il y a cinquante ans. On ne garde plus le contact avec tous les membres de sa famille. On choisit ceux qu'on a envie de voir et on ne fréquente pas ceux avec qui les relations ne sont pas bonnes.

En revanche, on peut avoir un petit nombre de bons amis qu'on voit souvent, avec qui on parle de choses personnelles au téléphone et avec qui on part en vacances. Ils deviennent ainsi de véritables membres d'une famille d'un type nouveau fondée sur la qualité des rapports et on aime se retrouver pour former un groupe uni par l'amitié.

A. Dites si c'est vrai ou faux.

	Vrai	Faux
1. Ce n'est pas nécessaire d'être de la même famille pour former un groupe uni.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Il y a de bons amis qui peuvent faire partie du groupe famille.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. On ne fréquente plus ceux avec qui les relations ne sont pas bonnes.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. La notion de famille a changé depuis un demi-siècle.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. On continue de garder le contact avec tous les membres de sa famille.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

6. Complétez les phrases par les verbes de sensation : voir, apercevoir, regarder, entendre, écouter, sentir.

1. J'... Pierre jouer du piano.
2. J'ai eu le temps de ... disparaître la Corse de l'horizon.
3. Jacques continuait à ... le patron s'éloigner.
4. Monsieur Béjart doit être chez lui, je ne l'ai pas ... sortir.
5. Elle ... la ville s'éveiller à la fraîcheur du soir.
6. Elle s'était ... rougir.
7. Il a ... cet homme courir.

7. Mettez les infinitifs d'après le sens : entrer, ronfler, aller, demeurer, partir, revenir, dormir, venir, démarrer, partir, claquer.

1. Elle voyait les inspecteurs ... et ..., des dossiers à la main, ... les uns chez les autres, ... en mission ou en
2. Je l'ai vue ... des soirées entières assise auprès du berceau pour regarder la petite
3. Il les a entendus Il a entendu ... la porte d'entrée, la porte de la grille, l'automobile ...,



La vie culturelle

8. Lisez le texte et donnez votre opinion.

L'esprit français

« Ce qui frappe le plus tous les observateurs étrangers, c'est la forme d'esprit des Français : ils passent pour intellectuels, rationalistes, juristes, à la différence des Anglais, pratiques, empiriques, casuistes ; des Allemands qu'emporte l'élan vital ; des Espagnols, passionnés, mystiques, théologiens. Les Français ne repoussent point ce jugement dont ils évaluent rarement la part critique, parce qu'il est plus facile d'accepter les formules que d'emprunter l'esprit des autres pour se juger soi-même. Ils se tiennent sans modestie pour un peuple très intelligent, orateur et malin. Nous dirions plutôt qu'ils sont raisonneurs avec un penchant oratoire et procédurier, usant de leur intelligence pour comprendre, pour construire et pour détruire. Un Français veut comprendre, ou pour le moins avoir l'air de comprendre, chacune de ses opérations. D'autres peuples professent la soumission absolue à la nécessité quotidienne ou à ceux qui ont mission de les guider. Rien au contraire de plus désolant pour un Français que d'avoir à se soumettre aveuglément. On connaît sa maxime de désespoir : « Il ne faut pas chercher à comprendre ».

D'où les définitions, les explications, les justifications qui occupent toujours sa cervelle, dès qu'il s'est évadé de l'analphabétisme. Ces exercices, il les fait au profit de la construction des idées et des formes ; il aime les idées générales, les synthèses, les systèmes. Le but de ses analyses est toujours d'aboutir à des formules et il a une certaine propension à limer des formules, quitte à les justifier. De ces formules, s'il a un embryon de culture, il compose des synthèses, où son goût de l'universel se complaît, et des systèmes qui



exercent sa passion logique, parfois au détriment de la réalité. En tous ses jeux intellectuels le Français, montre beaucoup de vivacité, de brillant, et surtout d'ordre, de clarté.

Son goût de la clarté procède à la fois d'une certaine paresse, qui le détourne des approfondissements, des complications ; d'un souci de n'être point dupe, et de l'exemple donné par une société dirigeante, depuis deux millénaires entraînée à la composition et à la dialectique. Le goût de l'ordre est dans la tradition classique : les Romains l'ont inculqué à la Gaule, l'influence durable des rhéteurs, la renaissance justinienne et aristotélicienne, l'humanisme, le programme des jésuites, puis de l'Université entretenirent les habitudes antiques.

Les qualités de l'esprit français sont un bien très précieux au monde entier. Savants, écrivains, conférenciers répandent en tous pays le culte des divisions harmonieuses, des formules limpides et parfois d'une réserve souriante dans les conclusions. Le risque, c'est, dans la masse, une certaine légèreté qui néglige les zones d'ombre de la pensée, simplifie à l'excès des décisions ou les complique par un excès de logique abstraite, résout quelquefois une difficulté par une élégante boutade. »

Gabriel Le Bras,
Revue de psychologie des peuples

9. Trouvez et écrivez dans votre cahier les épithètes par lesquelles on caractérise les différents peuples.

10. Le sociologue allemand Wolf Lepenies analyse et compare les milieux intellectuels dans différents pays européens. Voici un extrait d'une interview accordé au journal *Le Monde*, dans lequel il définit ce qu'est pour lui le rôle de l'intellectuel.

« Pour moi, aujourd'hui, l'intellectuel est celui qui agit comme traducteur entre les cultures. C'est la grande tâche à laquelle nous sommes confrontés. Nous ne pouvons plus nous satisfaire de vouloir simplement essayer de comprendre d'autres cultures. La compréhension est une attitude de distan-



ciation, c'est une attitude envers des cultures qu'on ne prend en compte que de manière très indirecte, avec lesquelles on n'est prêt à entrer en contact que pour améliorer sa connaissance générale. Tout cela a changé. Nous sommes tous tenus de nous employer à rendre nos cultures intelligibles. Parce que nous sommes obligés de nous comprendre dans un sens beaucoup plus élémentaires, de vivre ensemble. C'est pour les intellectuels une énorme tâche, qui est d'ailleurs de plus en plus reconnue, notamment dans le domaine économique. Il est assez facile de

convaincre aujourd'hui une entreprise qu'elle ne peut pas s'installer au Japon, par exemple, sans un minimum de compétence culturelle, sans laquelle la compétence économique ne peut rien faire. »

11. Répondez aux questions.

1. Pourquoi Lepenies fait-il une différence entre « comprendre » d'autres cultures et les « traduire », les rendre « intelligibles » ?
2. En quoi un intellectuel peut-il être un « traducteur de cultures » ? Quel rôle peut-il jouer dans la vie économique et sociale ? Essayez de donner des illustrations.
3. Est-ce que le rôle de l'intellectuel vous semble différent selon les pays ou selon les cultures ?

12. Commentez les résultats de ce sondage.

1. Parmi les activités suivantes, quelles sont celles qui, selon vous, demandent le plus d'intelligence ?

- | | |
|--------------------------------------|------|
| • Faire une découverte scientifique | 48 % |
| • Diriger une grande entreprise | 45 % |
| • Écrire un livre de philosophie | 18 % |
| • Être le meilleur ouvrier de France | 18 % |
| • Créer une œuvre d'art | 7 % |
| • Sans opinion | 4 % |

Le Nouvel Observateur, 14-20 mai

2. Est-ce qu'il y a des réponses qui vous surprennent ?



Devoir

13. Choisissez un des sujets proposés et argumentez votre réponse en 15-20 phrases.

1. Les liens familiaux sont moins forts aujourd'hui qu'autrefois. Qu'en pensez-vous ?
2. On choisit ses amis, pas sa famille ! Qu'en pensez-vous ?
3. Les mères savent mieux s'occuper des enfants que les pères. Qu'en pensez-vous ?
4. Aujourd'hui, on reste jeune plus longtemps. Qu'en pensez-vous ?
5. Pensez-vous que les parents attendent la même chose d'un fils ou d'une fille ?
6. Peut-on tout raconter à un ami ou vaut-il mieux garder quelques secrets ?

14. Placez les mots suivants dans le texte. Attention, il y a plus de mots proposés.

Les mots à utiliser : *devoirs – payer comptant – ferme – touche – campagne – cantine – apprendre – conditions de travail – esprit d'équipe – football –*

valorisant – champs – faire des économies – récréation – horaires de travail – rivière – sportif – esprit d’initiative – résistant

La mère : « Pour mon fils, la journée d’école est longue car il mange à la ... (1). Il aime le sport et il est très ... (2). Son sport préféré est le ... (3). Le soir mon mari et moi nous l’aidons à faire ses ... (4). »

Le fils : « Mon père est entraîneur de football, il dit que l’important pour un joueur, c’est d’avoir l’... (5) et d’être ... (6). Il trouve que les ... (7) sont bonnes. Il ... (8) un bon salaire mais pour l’instant, il ne veut pas m’acheter de scooter car il dit qu’il faut ... (9) pour acheter une maison à la campagne. »

15. Choisissez la bonne réponse.

1. Quand j’étais petit, je ... des mensonges.
a) disait b) disais c) avais dit
2. Luc et moi, on ... l’habitude d’aller dans ce café.
a) avaient b) avions c) avait
3. Catherine habitait Montparnasse parce que ses parents ... un deux pièces bon marché.
a) avaient trouvé b) trouvaient c) trouveraient
4. J’ai une copine dont ... père est prof de littérature.
a) son b) le c) ce

Exercices supplémentaires

Orthographe

1. Réécrivez ce texte en complétant correctement tous les mots dont une partie est effacée. Les points de suspension représentent une ou plusieurs lettres.

Un vie... homme était assis... sur un ban... à l'o...bre. Il semblait a...endre quel...'un, par...e qu'il je...ait consta...ent des cou... d'œil, à droite et à gauche. Soud...n, il a sorti enve...o...e de sa poche et a rel... la le...re lon...ement. Pui... il s'... est allé d'un air triste.

2. Réécrivez chaque phrase en la complétant, selon les cas, par *son*, *son(s)*, ou *sont*.

1. Les ... que ... frère tire de sa guitare ... bien discordants.
2. À ... retour vous lui indiquerez où ... ses disques.
3. Les biscuits ... dans ... petit sac.

3. Réécrivez chaque phrase en la complétant, selon le cas, par *a* ou *à*.

1. L'homme ... un pansement ... la cheville.
2. Hier, ... l'aube, il ... fait son lit, ... déjeuné et ... quitté la maison, une valise ... la main.
3. Mais, ... trois heures, le car ... une heure de retard déjà.

4. Accordez chaque verbe avec son sujet.

1. Leur mère, tous les soirs, promèn... ses chiens, le long de ses avenues.
2. Les sauveteurs la portai... sur un brancard.
3. La vague les soulèv... et ils ri... aux éclats.
4. Le gardien n'avai... pas compris d'où provenai... les cris.
5. Les enfants se pressai... autour du panier pour voir les poissons que rap-
portai... le pêcheur.

Grammaire

5. Réécrivez ces phrases, en mettant les verbes au passé composé. Attention à l'accord du participe passé.

1. La nuit tombe brusquement. —>
2. Les visiteurs se lèvent et sortent. —>
3. Les chevaux passent la haie et sautent la rivière. —>
4. L'enfant compte ses billes et les range dans un sac de toile. —>

6. Lisez le texte et faites les devoirs qui le suivent.

Madame Rosa *disait* que chez les animaux c'est beaucoup mieux que chez nous, parce qu'ils *ont* la loi de la nature, surtout les lionnes. Elle *était* pleine d'éloges pour les lionnes. Lorsque j'*étais* couché, avant de m'endormir, je *faisais* parfois sonner à la porte, j'*allais* ouvrir et il y *avait* là une lionne qui *voulait* entrer pour défendre ses petits. Madame Rosa *disait* que les lionnes sont célèbres pour ça et elles se feraient tuer plutôt que de reculer. C'est la loi

Exercices supplémentaires

de la jungle et si la lionne ne *défendait* pas ses petits, personne ne lui ferait confiance.

Je *faisais venir* ma lionne presque toutes les nuits. Elle *entrait, sautait* sur le lit et elle nous *léchait* la figure, car les autres aussi en *avaient* besoin et *c'était* moi l'aîné, je *devais m'occuper* d'eux. Seulement, les lions ont mauvaise réputation parce qu'il faut bien qu'ils se nourrissent comme tout le monde.

Émile Ajar / Romain Gary, *La Vie devant soi*,
Mercure de France éd.

A. Justifiez l'orthographe du nom *lionne*. Quel est son masculin ? Trouvez deux autres noms présentant la même particularité orthographique.

B. À quel mode sont les verbes soulignés ? Dites pourquoi.

C. Justifiez l'accord des verbes en italiques ; indiquez le temps et le sujet de ces verbes.

D. Trouvez les mots de la même famille que : *sonner, confiance, occuper, nourrir*.

E. Le narrateur est-il un garçon ou une fille ? Trouvez deux accords qui le montrent.

7. Mettez ces phrases à la forme interrogative (quelques variantes sont possibles).

1. Ils ont pris des billets pour le match. —>
2. Vous nagez souvent. —>
3. Elles se sont perdues dans les bois. —>
4. Elles rencontrent toujours quelqu'un qu'elles connaissent. —>

8. Répondez aux questions suivantes.

1. Qui doit-il rencontrer ? —>
2. Comment êtes-vous entré ? —>
3. Quand apprendra-t-elle ses leçons ? —>
4. Qu'est-ce qui la fait rire ? —>

9. Trouvez la question à chaque phrase.

Ex e m p l e : *Sur la table.* —> *Où est le sucre ?*

1. Avec un stylo. —>
2. Parce qu'il fait trop froid. —>
3. Je l'ai rencontré en Suisse. —>
4. Oui, dans trois jours. —>
5. Pour une amie. —>

10. Réécrivez ces interrogations de l'oral en utilisant l'inversion.

1. Il viendra quand ? —>
2. Tu t'appelles comment ? —>
3. J'ai donné mon livre à qui ? —>
4. Qui c'est qui a pris mon ballon ? —>
5. Vous allez où ? —>

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

UN ANGE PASSE...

Star de la chanson française, Vanessa Paradis est aussi une actrice intense et passionnée. C'est une nouvelle fois le cas dans « Mon ange », une histoire d'amour entre une femme égarée* et un jeune homme troublé. L'occasion pour nous d'une rencontre... paradisiaque.

A Nous deux Paris (ANP) : *Pourquoi avez-vous accepté ce rôle de femme égarée qui cherche à tout prix à faire un enfant ?*

Vanessa Paradis (VP) : Parce qu'il s'agissait d'une belle histoire, parce que cette femme m'a touchée au plus profond et que j'avais envie d'enfiler son costume, tout simplement.

ANP : « Mon ange » est un premier film. Cela a une importance pour vous ?

VP : On parle souvent de mise en danger lorsqu'on tourne dans un premier film, parce qu'on ne sait pas comment on va s'entendre avec un nouveau réalisateur*. Moi, au contraire, je trouve ça terriblement flatteur* et excitant. Une première fois au cinéma, c'est comme dans tous les domaines : on réfléchit on fonctionne plus à l'insouciance, à l'envie et à l'énergie.

ANP : *La fin du film se déroule dans un somptueux paysage de champs de tulipes* qui s'étalent à perte de vue. Vous étiez impressionnée ?*

VP : Je n'avais jamais vu une chose pareille. C'est ça le bonheur du cinéma. Là, c'est la première fois de ma vie que je voyais vingt kilomètres de champs de tulipes multicolores. C'est comme voir le Père Noël quand on a quatre ans. C'était merveilleux. Et encore, à l'écran, on en voit beaucoup, mais pas tout. En vrai, c'est pfff... C'est comme d'aller au cirque !

ANP : *Que diriez-vous pour donner envie aux gens d'aller voir ce film ?*

VP : Si la plupart des gens vont au cinéma pour des raisons identiques aux miennes – voyager, se réchauffer avec de belles idées, une belle histoire et de



belles images – alors, franchement, il faut y aller ! C’est un véritable petit moment de bonheur.

ANP : Et votre carrière à Hollywood ?

VP : On pose souvent cette question aux comédiens, et peut-être plus encore à quelqu’un qui est marié avec un acteur très célèbre là-bas. Je ne refuse pas d’y tourner mais il faut une histoire et un rôle. C’est toujours ça qui m’attire et qui m’embarque* dans une aventure. Mais c’est aussi très facile pour moi de parler comme ça, parce que j’ai commencé ce métier avec un succès. Le succès, c’est une liberté de choix pour la suite. Donc, c’est peut-être aussi pour ça que je ne rêve pas de gloire, de m’exporter ou de faire carrière à Hollywood. Je suis une enfant gâtée. C’est un immense privilège de choisir ce qui vous tient à cœur.

ANP : Est-ce que votre statut de star n’est pas parfois trop lourd à porter ?

VP : Non, il faut relativiser. C’est vrai que ce n’est pas toujours facile, surtout quand on est en train de vivre sa vie privée et qu’on essaye de vous en voler des petits bouts à travers une photo. À côté de ça, ce métier et ce statut m’offrent tellement de cadeaux que je n’ai absolument pas le droit de dire que c’est dur. Travailler à l’usine, c’est dur ; ne pas avoir à manger dans son frigo*, c’est dur ! Même si certains jours il m’arrive de râler*, je n’ai pas le droit de me plaindre.

ANP : D’autres projets ?

VP : La musique, je prépare mon album.

ANP : Vos résolutions* pour 2005 ?

VP : À peu près toujours la même : essayer d’être quelqu’un de bien.

D’après *A Nous Deux Paris II*,
n° 253, 17-23 janvier 2005

* égarée : perdue, désorientée

* réalisateur : cinéaste

* flatteur : agréable

* tulipe : sorte de fleur

* embarquer : entraîner

* frigo : réfrigérateur

* râler : se plaindre pour des choses peu importantes

* résolution : projet, décision

QUESTIONS

1. Vrai ou faux ? Cochez la case correspondante et justifiez vos réponses avec une expression du texte.

	Vrai	Faux
a) Vanessa Paradis a été émue par le personnage qu’elle devait jouer. <i>Justification</i> : ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
b) Vanessa Paradis n’aime pas l’idée de tourner avec un nouveau réalisateur. <i>Justification</i> :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
c) Vanessa Paradis ne va pas au cinéma pour les mêmes raisons que la plupart des gens. <i>Justification</i> : ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
d) Vanessa Paradis rêve d’aller faire carrière à Hollywood. <i>Justification</i> : ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pages de civilisation

2. Quelle est la signification exacte des phrases suivantes dans le texte ? Cochez la case correspondante.

a) « (...) j'avais envie d'enfiler son costume (...) »

- Je voulais essayer ses habits.
- Je voulais la rencontrer.
- Je voulais me mettre à sa place.

b) « C'est un immense privilège de choisir ce qui vous tient à cœur. »

- C'est une grande chance pour moi de pouvoir faire ce que j'aime.
- C'est très rare quand je peux faire ce que j'aime.
- C'est absolument normal de faire seulement ce que l'on aime.

3. Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Cochez la case correspondante et justifiez par une phrase ou une expression du texte.

Vrai Faux

a) Quand on joue pour la première fois dans un film, c'est surtout la réflexion, le calme et l'expérience qui sont importants.

Justification : ...

b) C'est quand le sujet et les personnages lui semblent intéressants que Vanessa Paradis décide de faire un film.

Justification : ...

c) Quand on réussit un film, on peut plus facilement décider quel film on fera ou non dans le futur.

Justification : ...

4. Selon Vanessa Paradis, qu'est-ce qui est vraiment dur ? Cochez la case correspondante.

- a) Le fait de s'exporter à Hollywood.
- b) Le fait de travailler à l'usine.
- c) Le fait de fonctionner à l'insouciance.

Culture des jeunes

Ados, bougez-vous !

Un programme destiné à lutter contre l'obésité fait ses preuves. Le but est d'arracher les ados de leur télé pour les mener à un peu plus d'activité physique.

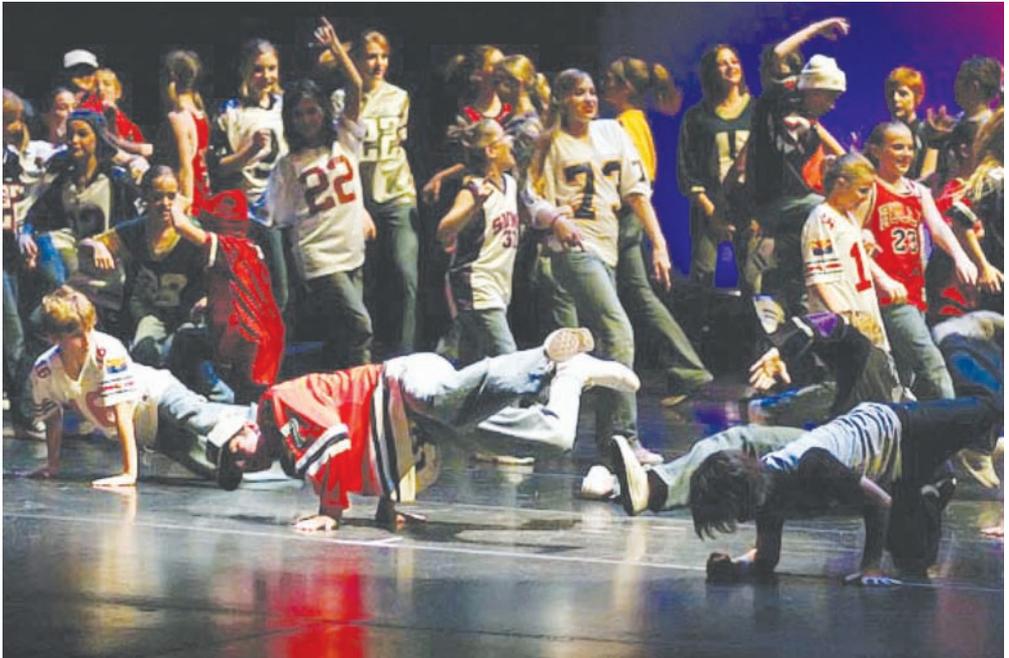
Un programme éducatif inédit, lancé en 2002 dans le Bas-Rhin et fondé sur l'incitation à l'activité physique des collégiens, a permis une réduction de 21 % de l'obésité chez les adolescents et une amélioration de leur état de santé, révèle une étude à mi-parcours.

Hip-hop, capoeira...

« On a réussi à changer leur mode de comportement, on ne s'attendait pas à voir un effet aussi rapidement », se félicite le docteur Chantal Simon qui dirige le projet, baptisé ICAPS (Intervention auprès des Collégiens centrés sur l'Activité Physique et la Sédentarité) prévu sur quatre ans.

Le projet concerne au total 1 048 élèves répartis dans huit collèges du Bas-Rhin. Les collégiens, suivis depuis leur arrivée en 6^e, ont été divisés en deux groupes : d'un côté ceux bénéficiant de l'« action » du programme éducatif, de l'autre ceux servant de groupe « témoin » permettant de comparer les résultats obtenus.

« Une activité physique ce n'est pas seulement du sport, cela peut-être aussi des jeux dans la cour ou du hip-hop », commente le docteur Simon, soulignant l'importance de renouer avec la notion de « plaisir » plutôt que d'effort



chez des adolescents de plus en plus sédentaires, happés par la télévision ou les ordinateurs.

Au programme : hip-hop, aérobic, capoeira, canne et bâton, jeux pré sportifs, football et autres sports d'équipe... « sans compétition et sans notes » organisés pendant les heures de permanence ou après les cours et complétés notamment par des journées « tous à vélo à l'école » ou des rencontres avec des sportifs de haut niveau.

Refus de la compétition

Frein. Au premier rang des raisons évoquées par les adolescents pour ne pas pratiquer d'activité physique : le refus de la compétition. C'est entre 12 et 16 ans que cette pratique de l'activité physique a tendance à diminuer.

Le Journal du Centre

Répondez aux questions.

1. De quel genre de document s'agit-il (lettre, article, publicité, etc.) ? À quoi le voyez-vous ?
2. Pourquoi a-t-il été écrit ? À quel public est-il destiné ?
3. Quel est son sujet principal ?
4. Quelles informations ou quelles idées vous paraissent particulièrement importantes ?
5. Comment réagissez-vous par rapport à ce document ? Qu'en pensez-vous ?

Le choix des jeunes

1. Lisez attentivement le document. Vous allez présenter ce document à vos copains, puis discuter avec eux de son contenu.

Quel prénom pour 2010 ?



Depuis 1993, en France, les parents ont toute liberté pour choisir le prénom de leur enfant. Les prénoms classiques connaissent désormais de multiples variantes. Les parents font de moins en moins référence aux saints chrétiens et de plus en plus aux noms entendus à la télé. Actuellement, la mode est aux prénoms courts, comme Léa ou Lucas.

Les modes se suivent et ne se ressemblent pas. Aujourd'hui, le prénom se raccourcit, se mondialise, exprime le besoin d'exotisme des parents. Jean-Marc de Foville, auteur du livre *Un prénom pour mon enfant*, et ancien rédacteur en chef du magazine *Parents*, confirme.

– Comment aujourd'hui le prénom évolue-t-il ?

« Depuis une vingtaine d'années, il évolue considérablement. Les « variations » sont nombreuses, notamment orthographiques. Exemple avec Catherine qui ne compte pas moins de 200 orthographes différentes, dont une avec un K. Le prénom vient de tous les continents. On constate aujourd'hui que les dix prénoms les plus courants représentent au maximum 18 % des prénoms attribués dans l'année. Dans les années 1950, ils en représentaient 40 à 45 %. Depuis 2000, la mode est aux prénoms courts comme Léa, Théo... Parce que c'est plus facile, plus rapide à prononcer. C'est aussi plus clair. Mais certains prénoms longs persistent comme Alexandre, le prénom calédonien Maéva ou le grec Océane. »

– Qu'est-ce qui explique cette évolution ?

« Les traditions familiales qui consistaient à donner à un nouveau-né le prénom d'un membre de la famille et les traditions chrétiennes qui faisaient que l'on attribuait le nom d'un saint ont été remises en cause dès les années cinquante. Les parents se sont beaucoup inspirés des pays anglo-saxons où on



Le choix des jeunes

donne le prénom que l'on veut, même un patronyme. Finalement, la loi de 1993 a cédé à la pression sociale. »

– Quelles peuvent être les incidences d'un prénom sur l'enfant ?

« Si le prénom est long, particulier, l'enfant, petit, peut avoir du mal à le comprendre. D'où le recours aux diminutifs, aux surnoms. Lorsqu'il grandit, va à l'école, l'enfant prend conscience de la façon dont ses amis, son entourage réagissent à son prénom. S'il peut donner lieu à des calembours, à des déformations, il peut éventuellement en souffrir. Ce n'est également pas toujours évident pour un enfant d'être relié à un personnage de l'Histoire, une vedette. Exemple avec Zinédine qui aura peut-être du mal à accepter d'être un piètre footballeur.

Avec les nouveaux prénoms, comme Chloé, on voit apparaître un autre problème : ces prénoms n'ont pas de fête. Les enfants ne le comprennent pas toujours. »

Marie-Catherine Nicodème, *La Voix du Nord*

2. Répondez aux questions.

1. De quel genre de document s'agit-il (lettre, article, publicité, etc.) ? À quoi le voyez-vous ?
2. Pourquoi a-t-il été écrit ? À quel public est-il destiné ?
3. Quel est son sujet principal ?
4. Quelles informations ou quelles idées vous paraissent particulièrement importantes ?
5. Comment réagissez-vous par rapport à ce document ? Qu'en pensez-vous ?

1. Écoutez le dialogue.

C'était comment avant ?

Gautier : Dis papi, c'était comment quand tu étais petit ?

Papi : Quand j'étais petit ?

Gautier : Oui, quand tu étais grand comme moi, qu'est-ce que tu faisais ?

Papi : Ce n'était pas du tout comme maintenant. Il n'y avait pas de télé à la maison, par exemple.

Gautier : Tu n'avais pas de télé ?

Papi : Non, elle existait déjà, mais on ne l'avait pas à la ferme. La télé, c'était un luxe à l'époque !

Gautier : Et alors, qu'est-ce que tu faisais le soir après l'école ?

Papi : On s'amusait bien ! On jouait tous ensemble. On était toujours dehors sauf quand il pleuvait...

Gautier : Et le week-end ?

Papi : Quand j'avais bien travaillé pendant la semaine, j'allais avec père ramasser des champignons et plus tard même à la chasse.

Gautier : Et pendant les vacances ?

Papi : Presque tous les ans je partais en colonie des vacances. Parfois, je restais à la ferme. Mais on ne s'ennuyait pas. On grimpait aux arbres, on se baignait dans la rivière, et puis, j'adorais les pique-niques ! On allait aussi aux fêtes des villages...

Gautier : C'était mieux que maintenant ?

Papi : Je ne sais pas si c'était mieux ; c'était différent... La vie était dure aussi, tu sais... Allez, viens, on parle, on parle et mamie nous attend. Elle a préparé tes plats préférés.

Gautier : C'est super avec vous. Papi vient me chercher à l'école et mamie me fait des gâteaux !

2. Répondez aux questions et justifiez vos réponses.

1. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ? Que font-ils ? Quand ? Pourquoi ?
2. De quoi parle le grand-père de Gautier ? Pourquoi en parle-t-il ?
3. Quelles étaient les activités du grand-père le soir après les classes, le dimanche et pendant les vacances ?
4. Pensez-vous que Gautier a les mêmes activités de loisirs ?
5. Est-ce que Gautier aime être avec ses grands-parents ?

3. Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au plus-que-parfait.

1. J'(être) très fier du cadeau que mon père (acheter).
2. L'après-midi, quand nous (terminer) nos devoirs, nous (aller) jouer avec nos amis. Ma mère nous (appeler) quand elle (finir) de préparer le repas.
3. Ma sœur (sortir) avec un jeune homme qu'elle (connaître) chez nos amis. Il (être) Suisse mais il (vivre) en Italie jusqu'à l'âge de 18 ans.

4. Ma grand-mère nous (préparer) des sandwiches avec le pain qu'elle (faire).
5. Ma mère (passer) ses vacances à la campagne, dans la maison où (grandir) son père.
6. En été, on (faire) une promenade quand on (finir) de dîner.

4. Complétez le texte en mettant les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Il (être) midi. Il (faire) chaud. Les gens (marcher) lentement. J' (être) fatigué et (avoir) envie de rentrer chez moi. Antony (marcher) à côté de moi. Nous (parler). Nous (avoir) beaucoup de choses à nous dire. Notre histoire d'amour (commencer).

5. Lisez le texte paru dans le quotidien « Le Journal du Centre », puis répondez aux questions, en cochant la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

Conduire à 16 ans ?

Professionnels de la sécurité routière et responsables politiques s'interrogent sur la mise en place éventuelle du permis de conduire à 16 ans.

Si le président du Conseil national de sécurité routière (CNSR), Robert Namias, s'est déclaré favorable à l'idée du permis de conduire à 16 ans, les autres responsables semblent eux s'inquiéter des risques d'accidents que cela impliquerait*.

« Le permis à 16 ans réglerait une partie du fléau* de la conduite sans permis », estime Robert Namias. Il explique vouloir mieux intégrer l'éducation à la sécurité routière dans le cursus* scolaire des jeunes Français, qui pourraient passer le « code* » au lycée.

La présidente de la région Poitou-Charente, Ségolène Royal, s'est également dite favorable à cette mesure. « Il y a trop de jeunes qui roulent sans permis de conduire parce que c'est très cher », a-t-elle déclaré. « Il faut que l'école prenne en charge le passage de l'examen du code de la route », a-t-elle ajouté, se prononçant pour la gratuité de cet examen.

« Une catastrophe »

Si tous souhaitent le renforcement de l'enseignement de la sécurité routière, les professionnels concernés sont très prudents face à cette idée. Régulièrement évoqué en France depuis quelques années, le permis à 16 ans existe en Australie et aux États-Unis, et est à l'étude en Suisse.



Bilan

Pour la Fondation Anne Cellier contre l'insécurité routière, cette proposition est une « hérésie* ». Sa vice-présidente, Jehanne Collard, rappelle que « les accidents de la route représentent la première cause de mortalité chez les jeunes de 15 à 25 ans ».

« Si on faisait simplement un permis de conduire à 16 ans, ce serait une catastrophe », renchérit* le président de la Prévention routière Jean Flory. Selon lui, aux États-Unis, les jeunes conducteurs âgés entre 16 et 18 ans « ont trois fois plus d'accidents que les 18-20 ans ».

Pour la Prévention routière, permettre à plus de jeunes de conduire et les aider financièrement est une bonne idée mais il serait nécessaire que les nouveaux conducteurs soient « vraiment encadrés* », comme le sont aujourd'hui les jeunes qui pratiquent la conduite accompagnée dès 16 ans aux côtés de leurs parents.

Robert Namias a précisé, hier, qu'il demanderait au CNSR de préparer un rapport en ce sens. Mais une telle proposition, avant d'être acceptée, doit aussi être examinée par les autres États-membres de l'Union européenne : une directive* de 1991 fixe en effet à 18 ans l'âge minimum pour passer le permis de conduire en Europe.

Le Journal du Centre,
jeudi 9 septembre 2004

Impliquerait : entraînerait, aurait comme conséquence

Fléau : grave problème

Cursus : programme, années d'études à l'école

Code : (de la route) règles à respecter pour conduire

Hérésie : non sens, stupidité, idiotie

Renchérit : ajoute

Encadrés : aidés, surveillés, guidés

Directive : règlement, loi

QUESTIONS

1. Cet article est destiné à :

- a) convaincre le grand public.
- b) présenter une nouvelle réglementation.
- c) exposer des points de vue.

2. Écrivez les noms des personnalités qui expriment les opinions suivantes sur le permis de conduire à 16 ans.

	Nom(s)
Pour le permis à 16 ans	
Tout à fait contre	
Contre, sauf si l'on fixe des conditions très précises	

Bilan

3. Relevez dans le document :

- a) un argument pour le permis de conduire à 16 ans ;
- b) un argument contre le permis de conduire à 16 ans.

4. Citez deux mesures proposées pour faciliter l'accès au permis de conduire à tous les jeunes.

5. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses en cochant la case correspondante, et relevez dans le texte la phrase qui justifie votre choix.

- | | Vrai | Faux |
|--|--------------------------|--------------------------|
| a) Donner la possibilité aux jeunes de moins de 18 ans de passer le permis de conduire est une idée nouvelle et récente en France.
<i>Justification : ...</i> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b) Les jeunes suisses ayant 16 ans peuvent maintenant passer leur permis de conduire.
<i>Justification : ...</i> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c) Aux États-Unis, le permis de conduire à 16 ans a été une réussite.
<i>Justification : ...</i> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d) La France ne peut pas décider seule de fixer à 16 ans l'âge minimum pour passer le permis de conduire.
<i>Justification : ...</i> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e) D'autres pays d'Europe ont déjà mis en place chez eux le permis de conduire à 16 ans.
<i>Justification : ...</i> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

6. Choisissez un des sujets proposés et écrivez une composition (120 mots).

1. Dites ce que vous mangez chaque matin au petit-déjeuner ou au déjeuner. Précisez où, à quelle heure, avec qui vous le prenez. Qui le prépare et qui nettoie la vaisselle.
2. Les mères savent mieux s'occuper des enfants que les pères. Qu'en pensez-vous ?